

C'est encore un motif de reconnaissance qui a amené à la Grotte M. Léonce Limelette, substitut du procureur général près la Cour d'appel de Liège. Une petite fille de huit ans l'accompagnait. Il y a un an, elle crachait déjà le sang, et des sommités médicales désespéraient de la sauver, lorsque ses parents firent vœu de la conduire à Lourdes et lui donnèrent quelques gouttes d'eau de la Grotte. L'enfant est aujourd'hui forte et vigoureuse ; le père attribue à la Vierge du Rocher cette heureuse résurrection.

On pouvait en dire autant du jeune Charles X..., fils d'un grand industriel de Saint-Etienne. Il était bien heureux, le 2 mai, de suivre avec ses parents la procession du Rosaire, portant la bannière qu'il offrait en actions de grâces.

Un pèlerin wurtembergeois a fait à pied, à l'aller et au retour, le pèlerinage de Rome, d'Assise et de Lorette. Un mois lui a suffi pour franchir, dans les mêmes conditions, la distance qui sépare Lourdes de sa ville natale. M. Martin Kohn, âgé de trente-neuf ans, agit ainsi en esprit de pénitence. Ses petites économies le dispensent de tendre la main.

C'est le R. P. Sécaïl, de la Compagnie de Jésus qui prêche le mois de Marie à Lourdes. On sait qu'il est passé maître dans l'art de diriger les âmes. Aussi, chacune de ses exhortations est-elle précédée de quelques avis substantiels qui vont droit au cœur. Il fait marcher de pair l'étude de la vie de la sainte Vierge et celle de l'histoire de Notre-Dame de Lourdes. Sa pensée principale est qu'à Lourdes, comme au Calvaire, Marie se montre notre consolatrice, notre espérance et notre modèle. La brillante assistance qui se presse dans la Basilique est la meilleure preuve du succès de l'orateur.

Le mouvement des pèlerinages belges a commencé le 5 mai ; il continue le 14 de ce mois, et une troisième manifestation se prépare pour le 10 septembre.

C'est Anvers qui a envoyé la première caravane cette année.

Des pèlerins, qui se sont imposé la fatigue de trente-sept heures de parcours en chemin de fer, et qui n'ont séjourné à Paris que le temps de faire la communion, ne peuvent qu'être dignes d'eux-mêmes, au terme désiré de leur voyage. Chaque matin, ils reçoivent à la Grotte le pain des anges. A dix heures, ils assistent à une messe solennelle où la parole de Dieu leur est annoncée en leur langue. Un salut dans l'après midi, des prières prolongées aux piscines, la procession aux flambeaux, couronnent leur journée bien remplie.

Durant le mois d'avril, 1,300 messes ont été célébrées au Sanctuaire, et il y a été distribué 12,000 communions.

On a offert : Deux tapis, une aube, une chasuble blanche, un tour d'autel, une croix d'officier de la Légion d'honneur, quinze cœurs en argent ou bronze doré, sept couronnes de mariées, plusieurs plaques de marbre.

(Journal de Lourdes).